

# Un colosse aux pieds d'argile ?

**S**chweitzer-Mauduit, la maison mère des Papèteries de Malaucène depuis 1922 est un groupe américain basé en Georgie. Mais depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2009, il est dirigé par un Français : Frédéric Villoutreix qui a longtemps travaillé chez Saint-Gobain.

## 50 % des ventes en Europe

Schweitzer-Mauduit s'est concentré sur le papier fin pour les cigarettes au début des années 1990 afin de devenir le premier fournisseur au monde.

Mais il fabrique aussi des papiers spéciaux pour les piles alcalines, les sacs poubelle, les emballages, l'impression. Ses produits sont vendus dans 90 pays, mais plus de la moitié de son chiffre d'affaires (768 millions de dollars en 2008) est réalisée en Europe. A priori, le groupe ne souffre pas de la crise : son bénéfice opérationnel a

même été multiplié par 18 en France au premier trimestre !

Pour 2009, le budget Europe prévoit 12,7 % de rentabilité opérationnelle selon une expertise commandée par le CE de Malaucène. Mais Schweitzer est fragilisé par trois facteurs. Premièrement, son positionnement sur les cigarettes dont la consommation chute en France et aux États-Unis. Deuxièmement, la concentration de ses clients : 60 % de son chiffre d'affaires dépend de China, Philip Morris, Imperial, Japan Tobacco, BAT. Troisièmement, sa dette : 158 millions de dollars à la fin mars, soit plus de 20 % de ses recettes !

## Deux ans de restructuration

D'où sa stratégie de recentrage « sur des produits à forte valeur ajoutée, sur lesquelles le groupe est numéro 1 ou 2 mondial » explique le communiqué du premier trimes-

tre. À savoir : le tabac reconstitué et le papier LIP (Lower ignition intensity) qui s'éteint tout seul. Et pas la spécialité locale : le "tipping" (papier perforé autour des filtres), dont Schweitzer détient moins de 4 % du marché.

Depuis deux ans, le groupe qui emploie 3 200 personnes dans six pays, est donc en restructuration. Il ferme des usines en Occident et en crée en Asie où la demande croît encore. En France, outre Malaucène, Schweitzer possède les sites de Quimperlé en Bretagne (720), Saint-Girons en Ariège (300 personnes), l'usine LTR industrie du Mans (420 personnes) et le centre R & D de Spay en Sarthe.

À ce jour, seul le site vauclusien doit fermer. Mais les syndicats craignent de nouvelles restructurations et délocalisations.

**Stéphane JOURDAIN**